

1 Informations générales sur l'échantillon

Âge

La majorité des personnes enquêtées a moins de 40 ans. Si on affine par catégorie, plus de personnes avancées en âge ont été interrogées parmi les personnes membres de ménages sans ex-combattants (21% des personnes interrogées avaient plus de 60 ans, 40% avaient entre 40 et 59 ans) et ce sont des personnes plus jeunes qui ont été interrogées parmi les ex-combattants (59% des combattants hommes, 55% des ex-combattants femmes, 50% des personnes handicapées).

L'âge médian des ex-combattants interrogés est entre 33 et 34 ans ; celui des personnes membres de ménages avec ex-combattants entre 41 et 42 ans ; et l'âge médian des personnes membres de ménages sans ex-combattants est entre 44 et 45 ans.

Situation de famille

Le tableau 3 est un bon indicateur d'ancrage social. On remarque que la plupart des ex-combattants enquêtés

vivent avec quelqu'un (90% des ex-combattants hommes, 81% des jeunes) et que dans la plupart des cas, le partenaire est un simple civil. Le cas des femmes ex-combattantes est une exception à cette tendance et trois-quarts des femmes ex-combattantes interrogées vivant en couple vivent avec un ex-combattant. La proportion s'inverse pour le cas des ex-combattants hommes et des jeunes. Si on doit manipuler ce résultat avec prudence (vu le faible nombre de femmes interrogées par rapport aux hommes et jeunes), il semble que cet indicateur soit marqué par des différences de genre qu'il convient d'explorer.

Il est frappant de constater la dynamique des ménages. Ainsi, 35% des hommes étaient en relation avec quelqu'un d'autre avant la guerre. Ce ratio est en ligne avec la tendance locale (ratio des ménages sans ex-combattants) et ne semble pas avoir forcément de rapport aux conditions de guerre ou au fait d'avoir été ou non combattant. Les réponses à la question sur les motifs du changement de partenaire sont particu-

Tableau 2: Âge de la personne enquêtée au moment de l'enquête

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC	Total
Âge au moment de l'enquête	< 15 ans	-	-	1 (1%)	-	1 (-)	11 (1%)	13 (6%)
	15-39 ans	248 (59%)	26 (55%)	160 (98%)	9 (50%)	202 (44%)	338 (38%)	983 (49%)
	40-59 ans	148 (35%)	19 (40%)	2 (1%)	8 (44%)	165 (36%)	354 (40%)	696 (35%)
	>60 ans	24 (6%)	2 (4%)	-	1 (6%)	96 (21%)	186 (21%)	309 (15%)
	Total	420	47	163	18	464	889	2001

Note : La différence entre les totaux des tableaux 1 et 2 s'explique ainsi : le tableau 1 est l'effectif prévu pour l'enquête par Caritas, tandis que le tableau 2 montre le nombre de personnes réellement interrogées pour l'enquête.

lièrement illustratives de ce fait : une large majorité d'ex-combattants reconnaît en effet le fait qu'avoir été combattant n'a pas eu d'influence sur les changements survenant dans leur ménage. Ces résultats font écho à plusieurs études montrant les dynamiques de la sphère privée africaine.

Si la tendance des ex-combattants interrogés est de minimiser la participation de leurs enfants dans les groupes armés et de répondre généralement par la négative quand questionnés sur le sujet, les réponses d'autres personnes faisant partie de ménages avec ex-combattants sont plus nuancées. Ainsi, dans les ménages d'ex-combattants, il n'a pas été rare que les enfants aient été associés (61% de cette catégorie d'échantillon). Les réponses individuelles des ex-combattants démontrent néanmoins que cette tendance reste limitée. Si les enquêteurs ont reporté une cer-

taine difficulté à traiter de ce sujet et une certaine réticence des populations à répondre, les entretiens plus qualitatifs qui ont eu lieu en mai avec des ex-combattants montrent la tendance que les familles ont quand même souvent été associées, se déplaçant en même temps que les partenaires combattants.

Conditions générales d'habitat

Si on regarde les réponses des ménages avec et sans combattants, on note que la majorité est propriétaire de son logement (la personne enquêtée elle-même ou son partenaire, éventuellement en copropriété). C'est respectivement le cas pour 62% des 482 ménages d'ex-combattants ayant répondu à la question, et 61% des 748 foyers sans ex-combattants. Cette tendance se retrouve parmi les ex-combattants interrogés individuellement.

Tableau 3: Informations générales sur la composition du ménage

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Statut du partenaire actuel (si applicable)	N'a jamais été combattant	311 (80%)	8 (22%)	112 (82%)	11 (73%)		
	Ex-combattant	76 (20%)	27 (75%)	23 (17%)	4 (27%)		
Situation avant guerre	Etait en relation avec quelqu'un d'autre	114 (35%)	20 (44%)	25 (26%)	8 (53%)	143 (31%)	301 (34%)
Habitez-vous avec votre partenaire?	Oui	364 (95%)	28 (85%)	120 (83%)	14 (88%)	302 (85%)	612 (85%)
	Non	21 (5%)	5 (15%)	24 (17%)	2 (12%)	51 (15%)	107 (15%)
Si changement de partenaire, est-ce dû au fait d'avoir été EC?	Oui	16 (19%)	1 (8%)	4 (22%)	3 (50%)		
	Non	70 (81%)	11 (92%)	14 (78%)	3 (50%)		
Pensez-vous qu'il soit...	Plus facile de vivre avec un EC	81 (22%)	16 (46%)	37 (26%)	3 (18%)	101(27%)	60 (8%)
	Plus facile de vivre avec un simple civil	289 (78%)	19 (54%)	105 (74%)	14 (82%)	275 (73%)	700 (92%)
Certains de vos enfants ont-ils été associés à des groupes armés? (si applicable)	Oui, en tant que combattant	14 (4%)	7 (14%)	-	-	288 (61%)	8 (1%)
	Oui, en tant qu'enfant associé	9 (2%)	3 (6%)	-	1 (5%)	57 (12%)	4 (0,5%)
	Non	370 (94%)	39 (80%)	131 (100%)	20 (95%)	130 (27%)	900 (98%)

La famille (les parents souvent) est également souvent propriétaire de l'habitat. Le ratio oscille entre 40% chez les jeunes (ce qui semble logique vu que beaucoup de jeunes ne sont pas encore détachés de leurs parents pour raison de précarité économique).

Un point intéressant que le questionnaire semble mettre en évidence est que, dans le Pool, le CNR paraît être impliqué dans les arrangements concernant l'habitat des personnes. Près de 10% des ménages ont en effet indiqué que leur maison appartenait à un parti politique ou à un ex-leader militaire. Après avoir exploré ce point de manière plus qualitative avec les enquêteurs, il s'est néanmoins avéré que le CNR n'est pas impliqué dans les arrangements de loyer existants (ce qui aurait pu faire craindre une forme d'exploitation). Les personnes ayant formulé cette réponse ne font en

fait bien souvent que 'squatter' des habitations inoccupées.

Les personnes interrogées habitent rarement seules et sont généralement entourées de leur famille proche. 13% des ex-combattants jeunes ont néanmoins déclaré être dans ce cas ; cela pourrait éventuellement marquer un certain décalage social pour ces jeunes en question. Nous reviendrons sur ce point en discutant le degré de mobilité.

L'état de l'habitat n'a souvent ni amélioré ni empiré au cours des deux dernières années. Pour 72% des ménages avec ex-combattants, il est resté le même. De même, pour 74% des ménages sans ex-combattants. Il a peut-être eu plus tendance à empirer pour les ex-combattants handicapés (un tiers des personnes enquêtées ont été concernés). Il s'est amélioré pour

Tableau 4: Conditions générales d'habitat

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
Qui est propriétaire de votre résidence actuelle?	La personne enquêtée elle-même	124 (30%)	5 (10%)	32 (19%)	1 (5%)	179 (37%)	363 (39%)
	Le partenaire	17 (4%)	9 (18%)	9 (5%)	1 (5%)	79 (16%)	150 (16%)
	La personne est copropriétaire	51 (12%)	3 (6%)	17 (10%)	3 (14%)	43 (9%)	56 (6%)
	La famille (incl. parents)	122 (29%)	13 (26%)	66 (40%)	6 (29%)	102 (21%)	13 (1%)
	Une personne non membre de famille	39 (10%)	5 (10%)	19 (12%)	2 (10%)	32 (7%)	60 (6%)
	Le gouvernement	5 (1%)	2 (4%)	1 (1%)	-	2 (-)	3 (-)
	Un ex-leader militaire ou parti politique	56 (13%)	13 (26%)	18 (11%)	8 (38%)	45 (9%)	95 (10%)
	La maison est abandonnée	6 (1%)	-	3 (2%)	-	2 (-)	8 (1%)
Qui habite avec vous dans le foyer?	Partenaire, éventuellement avec enfants	213 (50%)	14 (27%)	72 (44%)	4 (19%)	181 (37%)	389 (41%)
	Même famille qu'avant la guerre	70 (16%)	21 (42%)	17 (10%)	2 (10%)	112 (23%)	186 (20%)
	Autre famille qu'avant guerre	107 (25%)	11 (22%)	43 (26%)	9 (43%)	141 (29%)	240 (25%)
	Des amis ex-combattants	1 (-)	-	1 (1%)	-	2 (-)	-
	Seul	27 (6%)	3 (6%)	21 (13%)	3 (14%)	41 (8%)	103 (11%)
Amélioration d'habitat dans les derniers deux ans?	Oui	68 (16%)	6 (12%)	25 (15%)	3 (14%)	56 (12%)	98 (10%)
	Habitat de qualité égale	260 (62%)	34 (69%)	104 (62%)	11 (52%)	349 (72%)	695 (74%)
	Non	87 (21%)	9 (18%)	31 (19%)	7 (33%)	79 (16%)	130 (14%)
Etat de l'habitat par rapport aux voisins	Mieux	54 (13%)	5 (11%)	17 (10%)	1 (5%)	45 (9%)	108 (12%)
	Habitat de qualité égale	242 (57%)	29 (62%)	101 (61%)	13 (62%)	316 (65%)	638 (68%)
	Pire	124 (29%)	13 (28%)	47 (29%)	7 (33%)	117 (24%)	185 (20%)

16% des ex-combattants hommes et 15% des jeunes. Interrogés sur la qualité de leur habitat par rapport à l'habitat des voisins, il est frappant de constater que près d'un tiers des répondants qualifient leur habitat de pire (entre 20 et 33%). Pour beaucoup néanmoins, la qualité est égale.

Perception des personnes enquêtées sur leur sécurité alimentaire et financière

La personne enquêtée se cite souvent elle-même comme la personne pourvoyant aux dépenses financières du foyer: c'est le cas de deux tiers des ex-combattants hommes interrogés et de 72% des jeunes. Mais la contribution du partenaire est loin d'être ignorée et d'autres soutiens de famille sont en général reconnus (cette tendance est citée par un tiers des ex-combattants hommes et 20% des jeunes). Les ratios sont relativement similaires entre les ménages avec ex-

combattants et les ménages sans. Le tableau 5 montre clairement que la contribution de la famille élargie ne tient qu'une place minime dans les dépenses du ménage, et que les personnes ne recourent finalement qu'à elle-même ou à la structure familiale proche (le partenaire essentiellement, quand les personnes sont en concubinage).

En terme de sécurité alimentaire, les personnes en étant dépourvues fréquemment n'ont représenté qu'une minorité des personnes enquêtées, respectivement 16% des ex-combattants hommes, 12% des ex-combattants femmes, 19% des jeunes, 14% des personnes handicapées, et plus largement, 14% des ménages interrogés avec ex-combattants et 11% des ménages interrogés sans ex-combattants. Le constat que cette tendance soit un peu plus prononcée chez les jeunes peut s'expliquer en partie par le fait que cette catégorie de population n'a pas encore eu trop de temps pour accu-

Tableau 5: Sécurité financière et alimentaire du ménage

		EC hommes	EC femmes	EC jeunes	EC handicapés	Ménages avec EC	Ménages sans EC
	La personne enquêtée elle-même	242 (64%)	5 (15%)	97 (72%)	12 (75%)	194 (49%)	368 (47%)
Qui, dans le ménage, pourvoit aux dépenses financières?	Le partenaire	14 (4%)	12 (36%)	6 (4%)	1 (6%)	81 (21%)	136 (17%)
	Les deux époux	121 (32%)	15 (45%)	28 (21%)	3 (19%)	114 (29%)	260 (33%)
	Les parents	2 (0,5)	-	1 (1%)	-	3 (1%)	6 (1%)
	Les enfants	-	-	-	-	4 (1%)	5 (1%)
	D'autres membres de famille	-	-	2 (1,5%)	-	-	1 (-)
	Une aide extérieure	-	1 (3%)	-	-	-	1 (-)
	Un leader communautaire	-	-	-	-	-	-
Disposez-vous d'assez de nourriture pour les besoins du ménage?	Fréquemment	174 (42%)	20 (41%)	57 (35%)	8 (38%)	165 (36%)	412 (45%)
	Pas tout le temps	174 (42%)	23 (47%)	75 (46%)	10 (48%)	228 (50%)	395 (43%)
	Presque jamais	69 (16%)	6 (12%)	31 (19%)	3 (14%)	65 (14%)	104 (11%)
Si vous n'avez pas assez pour subvenir aux besoins du ménage, que faites-vous?	Le revenu couvre en général	68 (17%)	5 (11%)	37 (26%)	3 (15%)	46 (41%)	80 (35%)
	Les économies sont utilisées	26 (7%)	2 (5%)	10 (7%)	1 (5%)	15 (14%)	37 (16%)
	La famille est sollicitée	12 (3%)	1 (2%)	1 (1%)	-	9 (8%)	38 (17%)
	Recours à l'emprunt	139 (35%)	21 (48%)	19 (13%)	6 (30%)	41 (37%)	74 (32%)
Etes-vous le seul soutien de famille?	Oui	99 (65%)	8 (35%)	33 (59%)	5 (42%)	72 (39%)	139 (39%)
	Non	53 (35%)	15 (65%)	23 (41%)	7 (58%)	112 (61%)	222 (62%)

muler un capital social et économique important. On note cependant qu'une bonne partie des personnes enquêtées trouve satisfaisant le volume de nourriture reçu (entre 36 et 45%) et qu'une proportion pratiquement identique (entre 42 et 50%) rencontre de temps en temps des difficultés pour se nourrir. Ces résultats montrent bien la diversité des profils des personnes enquêtées et les dynamiques de sécurité alimentaire, un foyer pouvant être à l'abri pendant quelques temps puis replonger dans une insécurité relative quelques temps après.

L'emprunt (informel) est l'instrument le plus utilisé pour subvenir aux besoins du ménage quand les périodes sont difficiles. Parmi les ménages interrogés, 37% des ménages avec ex-combattants y ont recours, un

pourcentage proche des habitudes des ménages sans ex-combattants (32%). Les ménages sans ex-combattants ont eu plus souvent recours à la famille (17% contre 8%).

Près de 70% des ménages (avec ou sans combattants) n'étaient pas satisfaits de leurs conditions de vie au moment de la collecte des données (mars/avril 2011). Cette tendance est légèrement plus élevée chez les ex-combattants (78%).

Les causes principales de dispute dans les ménages sont liées au manque d'argent (c'est la raison la plus invoquée), puis aux divergences d'opinion et aux cas d'adultère et de jalousie.